



Benjamin Netanyahu.

Ali Khamenei.

Guerre Iran-Israël

Le Proche-Orient proche de la déflagration

P3

PÈLERINAGE

VOYAGE AU BOUT D'UN SACRÉ SCANDALE

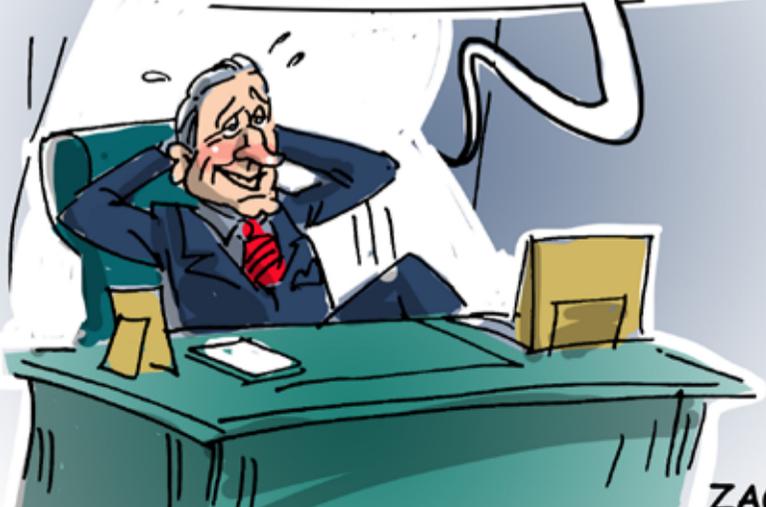


P6

Ahmed Taoufik, ministre des Habous et des Affaires islamiques.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DEVIENT SAHAM BANK

JE VOULAIS L'APPELER MOULAHOM BANK... MAIS J'AVAIS PEUR DE PERDRE MON CRÉDIT...



Feu Moulay Messaoud Agouzzal.

Economie

Le groupe Agouzzal en bonne santé financière

P5



Un devoir, une fierté nationale et l'acquisition d'expériences professionnelles



Inscriptions ouvertes jusqu'au 23 juin,
pour les jeunes de 19 à 25 ans



www.tajnid.ma



Confus de **CANARD**



Abdellah Chankou
Directeur de la publication

Le Proche-Orient proche de la déflagration

Les sionistes de Tel Aviv n'ont pas le monopole de la force, ni de la violence. C'est le principal constat de l'agression caractérisée, baptisée "Rising Lion", perpétrée vendredi 13 juin par le régime barbare de Netanyahou contre l'Iran dont il a bombardé les installations militaires et nucléaires et assassiné des scientifiques et de hauts responsables militaires et sécuritaires. La riposte iranienne à cet acte d'agression caractérisée ne s'est pas fait attendre. Depuis le vendredi, des centaines de missiles iraniens ont frappé par vagues successives les territoires occupés au cœur, donnant à voir l'ampleur des dégâts à Tel Aviv, Haifa, Al Qods et d'autres localités. Immeubles effondrés, sites en feu, voitures calcinées, secouristes cherchant des survivants sous les décombres... Inhabituelles dans le contexte du colonisateur, ces images de destruction considérables ont frappé les esprits et réjoui plus d'un an à Gaza, dans le monde arabe scandalisé et horrifié par les massacres toujours en cours contre les civils affamés et sans défense de l'enclave martyrisée. Enfin, les sionistes, tueurs de bébés, d'enfants et de femmes, goûtent aux affres des pilonnages qui leur font sentir un brin le supplice palestinien qui dure depuis plusieurs décennies. Depuis sa création en 1948 sur la spoliation des terres palestiniennes, l'entité sioniste n'a jamais connu un tel niveau de peur et d'insécurité. Un choc terrible pour les colons dont le sentiment d'invulnérabilité a volé en éclats sous les frappes des missiles iraniens et qui se réfugient désormais dans les abris. Cela dit, l'agression sioniste n'est rien d'autre qu'un torpillage de la voie diplomatique dans laquelle Washington et Téhéran étaient engagés ces derniers mois afin de trouver un accord sur l'avenir du programme nucléaire civil iranien. Une voie diplomatique pour la forme ? Mais le grand paradoxe vient des pays occidentaux (France, États-Unis, Allemagne et Angleterre) qui non seulement se sont bien gardés de condamner l'attaque sioniste lancée contre un pays souverain mais ont soutenu le « droit » de l'Etat hébreu « à se défendre » face à la menace nucléaire de la République islamique ! Toujours cette politique de double standard quand il s'agit de l'agresseur du Proche-Orient. Double standard sur Gaza après les attaques du 7- Octobre menées par le Hamas contre le colonisateur. Celui-ci avait obtenu immédiatement de l'Occident complice le permis de massacrer la population gazaouie au nom de la légitime défense. Double standard aujourd'hui sur l'Iran qui a subi une attaque-surprise d'envergure suivie d'une vague de bombardements de cibles civiles de la part du pyromane du Proche-Orient. Sans que les puissances occidentales ne la condamnent. Bien au contraire... Cette nouvelle guerre dangereuse à plus d'un titre provoquée par Netanyahou et ses sicaires de l'extrême-droite signe de nouveau l'échec de la diplomatie comme moyen de règlement des conflits et la mort du droit international dont les fondements n'arrêtent pas d'être sapées dans l'impunité totale par l'enfant gâtée de l'Occident. Au-delà de la destruction du complexe militaro-nucléaire, Netanyahou et ses soutiens occidentaux poursuivent un autre objectif inavoué : la chute du régime des mollahs dont le colonisateur israélien voit

historiquement une menace existentielle. C'est sur ce dessein que travaillent Israël et son protecteur américain à travers l'opération "Rising Lion" qui représenterait une première étape vers l'effondrement du régime iranien par le biais d'un soulèvement de masse. Un « régime change » comme cela a été le cas en 2003 avec le système de Saddam Hussein dont l'effondrement a été provoqué dans la foulée de l'invasion du pays par une coalition menée par les États-Unis. Certes, cette agression a mis fin au régime baasiste en place mais au prix de milliers de morts, d'une instabilité politique chronique et de guerres tribales et confessionnelles ravageuses dont les effets pervers continuent jusqu'à ce jour.

Le maître de Tel Aviv n'a-t-il pas appelé les Iraniens au lendemain de l'agression du 13 juin contre leur pays à se soulever contre le « régime maléfique et oppressif » ?

C'est ce scénario qui semble se profiler à l'horizon avec l'agression israélienne contre l'Iran et son intensification. Un scénario qui avait commencé avec l'élimination ciblée de hauts responsables du régime et l'affaiblissement de ses alliés chiïtes en Syrie et au Liban suite à l'action du Hamas du 7-October. Israël et ses complices estiment que le fruit est assez mûr pour tomber surtout que les sanctions imposées à l'Iran par les USA depuis plus de 40 ans ont fragilisé l'économie locale et accentué la contestation populaire notamment du fait de la vie chère. Un nouvel Iran conciliant et la mort de la cause palestinienne, c'est ce Proche-Orient aux équilibres profondément transformés que Netanyahou avec la bénédiction de ses protecteurs est en train de redessiner par la diplomatie de la canonniers. Peu importe que cela se fasse au détriment de la souveraineté et de la sécurité des pays voisins. Seul le sionisme messianique barbare, qui n'a comme projet que l'exacerbation des tensions et l'effusion de sang des innocents, doit rester le maître du jeu, sans adversaire ni contre-pouvoir. Pour pouvoir poursuivre son entreprise d'expansion au-delà de la Palestine.

Depuis sa création en 1948 sur la spoliation des terres palestiniennes, l'entité sioniste n'a jamais connu un tel niveau de peur et d'insécurité. Un choc terrible pour les colons dont le sentiment d'invulnérabilité a volé en éclats sous les frappes des missiles iraniens.

Observant de très près les péripéties de cette escalade militaire inquiétante qui fait déjà flamber les cours du baril, le monde retient son souffle en s'interrogeant : Quelle issue pour la confrontation militaire entre les deux puissances de la région? La diplomatie, réduite à une rhétorique inopérante par le triomphe arrogant du gangstérisme géopolitique, a-t-elle encore un sens dans les relations internationales? Aujourd'hui, il est possible pour un Etat colonisateur et terroriste d'attaquer son voisin parce que le régime en place ne lui convient pas. C'est cela le nouveau monde de la paire Trump-Netanyahou!

S'ils ont condamné l'agression israélienne contre leur principal allié dans la région, la Russie et la Chine ont observé jusqu'ici une attitude passive en privilégiant une posture diplomatique qui ne mange pas de pain... Signe qu'ils ne réagiront certainement pas si le conflit devait s'intensifier et s'étendre, notamment avec une intervention américaine dont Donald Trump a menacé clairement le régime de Khamenei s'il n'accepte pas de capituler face au sionisme va t'en-guerre. La troisième guerre mondiale n'aura pas lieu. Mais le Proche-Orient n'a jamais été proche de la déflagration... ►



Côté **BASSE-COUR**



Beurgeois
GENTLEMAN

La France cherche à résoudre un problème de maths...

Une réfugiée ukrainienne récemment scolarisée en France s'est étonnée du faible niveau en mathématiques de sa nouvelle classe. Pour l'essayiste Sami Biasoni, le pédagogisme et le manque de maîtrise des savoirs fondamentaux expliquent le faible niveau des élèves français. L'actuelle ministre de l'éducation nationale, Elisabeth BORNE, vient d'être invitée par le Sénat pour expliquer sa vision de l'enseignement des maths. Les humoristes se sont bien marrés : « oser, demander à une borgne d'expliquer sa vision... » ou encore « La borgne est à des centaines de « bornes » du problème des maths en France... » ! Selon l'ancienne préfète « Le décrochage des filles en maths apparaît dès le CP. Des choix pénalisants pour les filles qui s'orientent vers des métiers moins rémunérateurs. L'ancienne « prime minister » de Macrouste a un « plan filles et maths (...) pour promouvoir les méthodes pédagogiques les plus favorables à la réussite des filles en maths ». Pour la ministre « les biais et les stéréotypes ne reculent pas voire se renforcent. Les filles ont moins confiance en elles. Dans les appréciations, on dit aux filles qu'elles sont consciencieuses et les garçons qu'ils sont brillants. » Elle ajoute que « les filles lèvent moins la main en cours. Si l'on n'est pas attentif à cela, on interroge tout le temps les garçons. On envoie les garçons au tableau et pas les filles ». Selon elle, il faut « renforcer la place des filles

LA BOSSE DES
MATHS



dans les enseignements qui ouvrent vers les filières d'ingénieur et du numérique ». Le plan « Filles et Maths » a pour objectif que 30000 filles de plus en 2030 choisissent l'enseignement des maths en classe de première et le conservent en terminale, soit 5000 filles de plus par an à compter de la rentrée 2025. La ministre veut créer de classes maths-sciences en 4ème et 3ème. Ces classes devront avoir au moins 50% de filles. « La pédagogie de projet permettra de développer l'appétence des élèves et notamment des filles pour les sciences.

Une expérimentation sera lancée dès la rentrée 2025 dans cinq académies : Amiens, Bordeaux, Martinique, Nancy-Metz et Normandie, avec la création d'une dizaine de classes ». Le ministère espère gé-

néraliser ce modèle en 2026. Au lycée, la ministre compte voir davantage de femmes en maths en spécialité. « Une vigilance particulière sera demandée aux proviseurs pour répartir le plus équitablement possible les professeurs en enseignement de spécialité de maths et en enseignement optionnel de maths ». La ministre compte ainsi avoir dans chaque classe préparatoire scientifique 30% de filles d'ici 5 ans. Une mesure prévoit la nomination de femmes pour enseigner en classe préparatoire. Enfin, le pilier numéro 3 vise à susciter des vocations avec « la mise en place de rencontres systématiques avec des rôles modèles de la 3e à la terminale ». Globalement, le plan du ministère « doit permettre à celles et ceux qui le souhaitent de poursuivre des études dans des filières scientifiques et à terme de contribuer au développement et à la compétitivité du pays ». Rappelons ici que le gouvernement a annulé le 25 avril dernier 493 millions d'euros d'autorisation d'engagement et que 386 autres millions sont bloqués. (À suivre)

Beurgeois.Gentleman@gmail.com

Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

Développement régional Casablanca-Settat "progressé" et le fait savoir

La Région Casablanca-Settat a lancé officiellement son programme de communication « La Région progresse ». C'était lors d'une conférence de presse animée lundi 16 juin par le président du conseil, Abdellatif Maazouz. D'emblée, celui-ci a donné le ton en précisant qu'il s'agit plus que d'un slogan mais de réalisations concrètes. «

« Nous voulons que tout le monde sache que la région l'avenir agit, finance, accompagne et prépare », a-t-il déclaré.

Le programme se décline sous forme de 9 chantiers majeurs : l'emploi et l'économie locale ; les réseaux de transport et les connexions inter-territoriales ; le développement du monde rural ; la préservation de l'environnement ; la gestion durable des ressources en eau ; la valorisation du patrimoine culturel et la dynamique artistique ; le soutien à la jeunesse et au sport ; l'accès à une éducation de qualité et l'amélioration des services de santé de proximité et le positionnement stratégique de la Région à l'échelle nationale et africaine.

A cette occasion, Abdellatif Maazouz a dévoilé une série de mesures fortes qui concourent au développement économique de la plus grande région du Ma-



Abdellatif Maazouz lors de la conférence de presse.

roc. Il s'agit entre autres de la création de nouvelles zones industrielles, la mise en place de centres de formation professionnelle, un dispositif d'accompagnement des entreprises ou encore le soutien à l'entrepreneuriat des jeunes. La mobilité n'est pas en reste. Elle connaîtra « une véritable révolution », selon l'expression de M. Maazouz, avec l'arrivée des trains express qui relieront les territoires de la région. Sans compter l'arrivée de 1.300 nouveaux bus d'ici 2028 qui seront dé-

ployés sur l'ensemble des villes de Casa-Settat. Tout aussi vital est le dossier de la gestion de l'eau sur lequel le conseil régional a planché en profondeur pour affronter le stress hydrique et éviter aux habitants les coupures d'eau courante au prix d'une série de projets comme le transfert des eaux des barrages de l'oued Sebou et de Sidi Mohamed Ben Abdellah et la création de 33 unités de dessalement. Côté préservation de l'eau et rationalisation de son usage, il ya lieu de

citer la création de stations de traitement des eaux usées en vue de l'arrosage des espaces verts notamment.

S'il est un secteur qui tient particulièrement à cœur à Abdellatif Maazouz c'est bien celui de la culture et des manifestations artistiques. Sur ce plan, le bilan est satisfaisant. « Il y a deux ans, nous étions dans un désert culturel. Aujourd'hui, cela foisonne d'activités et d'initiatives », fait remarquer le président avec fierté.

L'appui aux clubs sportifs structurés figure en bonne place dans de la feuille de route de la région. Dans le domaine éducatif, le conseil régional se mobilise pour concrétiser l'objectif de l'accès à une éducation de qualité pour tous, via un accompagnement des établissements scolaires notamment dans les territoires ruraux de Casablanca-Settat.

Il ne suffit pas de faire mais il faut aussi faire connaître. Conscient de l'importance de la communication en direction de la population, le Conseil régional a lancé une nouvelle version du portail officiel de la Région, « pensée comme une plateforme moderne, interactive et accessible, permettant à chaque citoyen de suivre en temps réel l'évolution des projets et de contribuer activement à la dynamique régionale ». (À suivre)



Côté BASSE-COUR



Aérien

Royal Air Maroc étoffe son offre

Dans le cadre de l'accompagnement du retour des Marocains du Monde à l'occasion des vacances estivales 2025, Royal Air Maroc étoffe son offre en lançant un programme de vols inédit. Ce dispositif consiste en une offre record de plus de 6,6 millions de sièges, représentant une hausse significative de plus de 700 000 sièges, comparée à l'offre de l'année 2024. La compagnie desservira 95 destinations à travers le monde. L'objectif est d'ouvrir de nouveaux horizons pour répondre aux besoins croissants d'une clientèle diversifiée, incluant les Marocains, les diasporas africaines ainsi que les touristes internationaux. Ainsi, la compagnie nationale a enrichi

ses opérations opérationnelles, nous réaffirmons notre engagement envers nos passagers et consolidons la position du Maroc comme hub aérien stratégique », a expliqué Hamid Addou, président directeur général de Royal Air Maroc. En outre, le transporteur national consolide sa position de leader en Afrique avec deux fréquences additionnelles vers Nouakchott, portant à neuf le nombre de fréquences par semaine. La desserte de Dakar passe, quant à elle, à deux vols par jour, soit 14 vols par semaine. Par ailleurs, les quatre lignes directes reliant Casablanca à Malaga, Valence, Lisbonne et Porto seront opérées par des appareils moyen-courrier de type Boeing 737 et Embraer 190,



La RAM prend de l'altitude.

son réseau avec quatre lignes internationales vers des destinations majeures telles que Sao Paulo, Pékin, Toronto et Catane, tout en renforçant sa desserte intérieure avec la récente liaison entre Rabat et Dakhla. Ces ouvertures s'inscrivent dans une stratégie visant à renforcer la connectivité du Maroc avec des marchés clés, tout en facilitant les déplacements des Marocains du monde. Par ailleurs, la RAM a intensifié sa présence sur Londres en proposant une nouvelle ligne directe et régulière sur l'aéroport de Stansted, qui vient renforcer les deux lignes existantes (Heathrow et Gatwick) desservant la capitale du Royaume-Uni avec Casablanca, en plus de la ligne directe Casablanca-Manchester lancée récemment. « Le dispositif exceptionnel que nous avons mis en place à l'occasion de la saison estivale 2025 s'inscrit pleinement dans la stratégie de développement de la Compagnie. Avec une offre élargie, une flotte modernisée et des inno-

offrant de meilleures conditions de confort et un temps de vol plus court. Modernisation de la flotte et amélioration des opérations. Pour le déploiement de ce dispositif dans les meilleures conditions, Royal Air Maroc procédera à l'affrètement de quatre appareils auprès de compagnies aériennes de renommée internationale. Il s'agit d'un avion long-courrier basé à Casablanca et trois avions moyen-courriers répartis entre Tanger, Nador et Oujda. A noter que le nombre d'avions affrétés par Royal Air Maroc a été réduit cette année grâce à l'entrée en service de huit nouveaux appareils dans la flotte de Royal Air Maroc (deux Boeing Dreamliner 787-900 pour les vols long-courriers et six Boeing 737-8 MAX pour les liaisons moyen-courrier). Par ailleurs, RAM mettra en place une nouvelle structure de plages horaires sur son hub de Casablanca dans le but d'optimiser les correspondances et d'améliorer l'expérience client. ▶

Economie

Le groupe Agouzzal en bonne santé financière



Feu Moulay Messaoud Agouzzal.

Le groupe Agouzzal n'a pas été placé en liquidation judiciaire comme cela a été écrit par deux sites électroniques langue, l'un en langue française et l'autre en arabe. Visiblement, il y a eu une confusion avec une filiale du groupe, basée à Essaouira, opérant dans le secteur de la conserverie de poisson du nom de Établissement Agouzzal et Compagnie. Le tribunal de commerce de première instance de Marrakech a en effet, à la suite d'une demande émanant du syndic et non des créanciers, décidé dans un jugement en date du 10 juin 2025 de l'ouverture d'une procédure de liquidation judiciaire à l'encontre de cette entreprise. Mais les dirigeants de cette dernière ont décidé de faire appel surtout que la société dispose de suffisamment de ressources pour couvrir la totalité de ses dettes. Dans ce petit litige, le groupe Agouzzal, dont

les activités traditionnelles (pétrochimie, minoterie, huileries et peinture et immobilier) sont gérées par la Holding Moulay Messaoud Agouzzal (HMMA), n'est pas du tout en cause. Le groupe, fondé par feu Moulay Messaoud dans les années 40 et qui était plombé il y a plusieurs années par un passif d'un peu plus de 2 milliards de DH dont 1.400 000 000 envers les banques, a réussi aujourd'hui son plan de redressement. Une réussite acquise au prix d'efforts soutenus qui ont permis aux actionnaires de régler environ 75% de sa créance. Résultat : HMM, doté d'un capital de 1 milliard de DH, est reparti sur de nouvelles bases saines, fort d'actifs plusieurs fois supérieures à sa dette actuelle oscillant entre 400 et 480 millions de DH. Ce qui reste assez correct pour un conglomérat dynamique dont les fondamentaux sont bons. ▶

BAC 2025 : REcul DU TAUX DE RÉUSSITE



Boudali



Le Maigret du CANARD



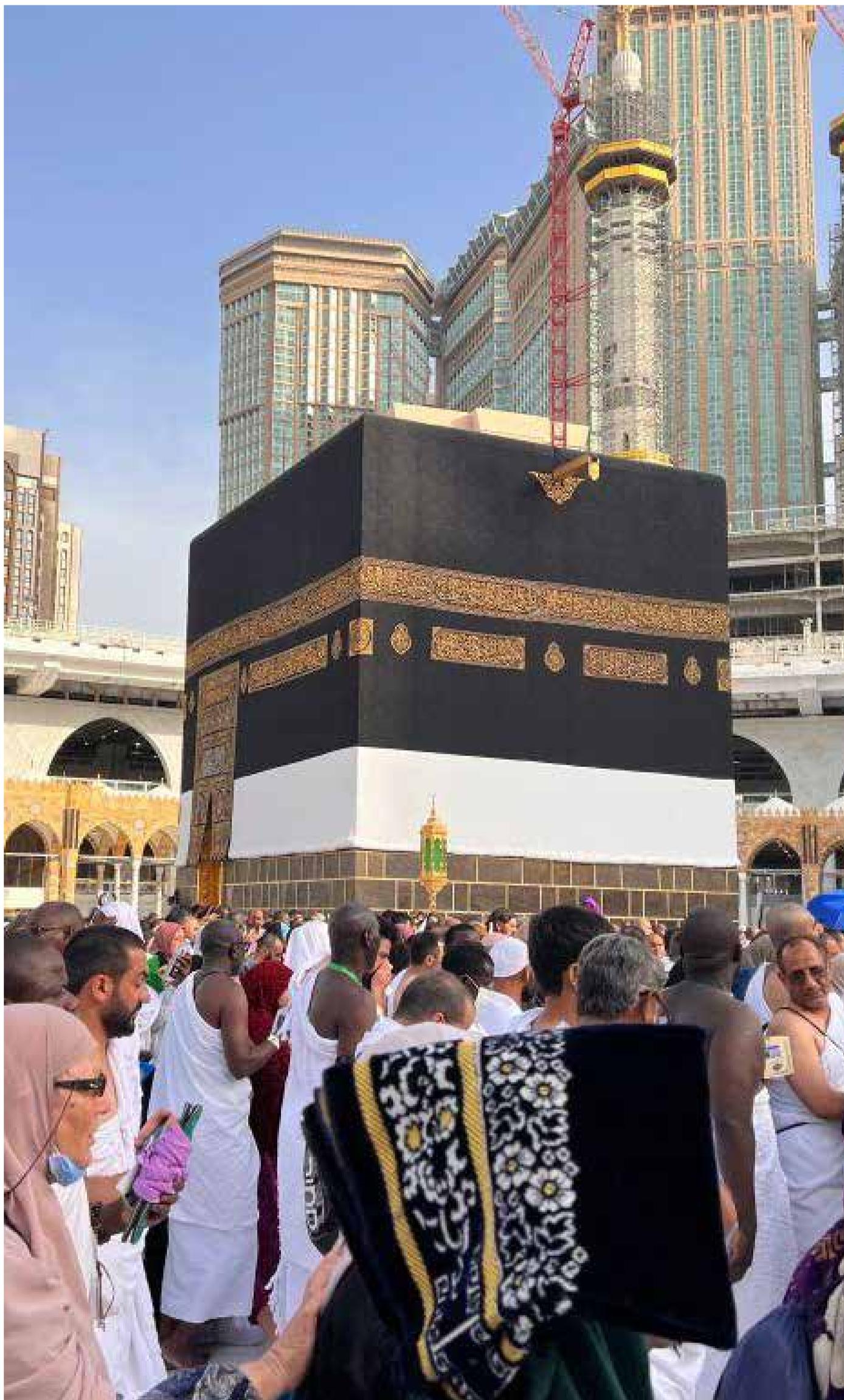
EDITORIAL

Par
Abdellah Chankou

Réputation peu flatteuse

Cela fait plusieurs années que les Marocains qui effectuent le pèlerinage sous la bannière du ministère des Habous et des Affaires islamiques se plaignent des mauvaises conditions de leur séjour spirituel (lire notre enquête). Mais leurs critiques récurrentes sont restées malheureusement lettre morte. Résultat: A chaque saison du pèlerinage, le même calvaire reprend de plus belle en raison de prestations qui laissent beaucoup à désirer. Sans aucune amélioration des services qui cristallisent le plus leur mécontentement, l'hébergement et la restauration, qui sont loin d'être à la hauteur des frais du pèlerinage qui se sont élevés en 2025 à 63.770 DH par personne. Avec une telle somme, on est en droit d'obtenir en retour un lit confortable et des repas corrects. Or, nos pèlerins n'ont ni l'un ni l'autre et sont d'autant plus frustrés et malheureux qu'ils constatent que leurs « frères » des autres pays arabes et musulmans sont mieux mieux logés et mieux nourris. Pourquoi pas nous ? s'interrogent-ils, tristes et résignés.

Devant cette différence de traitement qui a fait acquérir au Maroc dans les sphères du Hajj en terre sainte la réputation peu flatteuse de ne pas bien s'occuper de ses pèlerins, il y a de quoi développer un sentiment d'infériorité par rapport aux autres délégations. Or, nos pèlerins ne sont pas moins égaux que les pèlerins d'autres nationalités et rien ne justifie de les faire mal dormir et leur faire manger n'importe quoi sous prétexte que les prestations du Hajj sont onéreuses. Un argument qui ne tient pas debout. Pour tirer au clair cette affaire qui fait mal au cœur, une enquête officielle s'impose. Il est grand temps d'identifier les dysfonctionnements qui génèrent la médiocrité des prestations qui donnent aux pèlerins de Ahmed Taoufik le sentiment non seulement de ne pas en avoir pour leur argent mais d'être moins considérés. Il est tout aussi important de savoir si le ministère des Habous doit continuer à commercialiser - une exception dans le monde arabe - un produit qui relève exclusivement sous d'autres cieux du métier des agences de voyage. Certes, le pèlerinage est un voyage pénible, qui requiert beaucoup de résistance et de patience. Mais supporter stoïquement d'être mal transportés, mal logés et mal nourris ne fait pas partie des attributs de la foi! SM le Roi Mohammed VI appelle régulièrement les pèlerins marocains qu'il a toujours entouré de sa haute sollicitude à être de dignes ambassadeurs de leur pays lors du Hajj. Un message que les services du ministère des Habous ne semblent pas avoir bien saisi...





Le Maigret du CANARD



Ahmed Taoufik, ministre des Habous et des Affaires islamiques.

Pèlerinage

VOYAGE AU BOUT D'UN SACRÉ SCANDALE

Bien qu'ils paient très cher leur package religieux, les pèlerins encadrés par le ministère des Habous et des Affaires islamiques sont les moins lotis de tous leurs "frères" des autres pays arabes et musulmans. Voici pourquoi. Enquête.

AHMED ZOUBAÏR

Les pèlerinages se suivent et se ressemblent pour le gros des pèlerins marocains. Les conditions sont pénibles, voire catastrophiques, particulièrement pour les contingents gérés par le ministère des Habous et des Affaires islamiques. A chaque saison de Hajj, ils sont confrontés aux mêmes problèmes liés aux services de transport, d'hébergement et de restauration. Autant de difficultés qui rendent l'accomplissement des rites du Hajj encore plus éprouvant. Une véritable galère, un grand supplice dont les images sont parfois postées sur les réseaux sociaux par certains pèlerins mécontents qui témoignent aussi de leurs désagréments une fois revenus au bercail. Cette année 2025 n'a pas dérogé à la règle. Les mêmes tracasseries ont été au

rendez-vous notamment pour le rite de Mina où les pèlerins doivent passer trois nuits minimum. Dans cette vallée désertique, située à 5 km de la Mecque, il n'y a pas d'hôtels, l'hébergement se déroule exclusivement sous les tentes pour les pèlerins du monde entier. Mais il y a tentes et tentes. Le haut standing et le bas de gamme. Les tentes avec des étoiles et les tentes zéro étoile. Les pèlerins marocains qui voyagent malheureusement avec le ministère des Habous et des Affaires islamiques sont logés, à chaque période du Hajj, par

Le gros des pèlerins sont justement des femmes et des hommes qui dépassent la soixantaine et leur infliger un tel martyre est scandaleux.

le département d'Ahmed Taoufik, à la même enseigne, à savoir le camp le plus inconfortable de la zone pour ne pas dire le plus repoussant, comparativement aux camps des autres pays musulmans (Émirats, Turquie, Malaisie...) qui offrent pour leurs ressortissants un bon niveau de confort avec les commodités nécessaires (douches, toilettes, literie climatisée). À l'inverse, le campement marocain a les allures d'une prison où il est très difficile de circuler, dotée de lits superposés en métal, de matelas inconfortables et des installations communes (toilettes et douches) dans un état insalubre. Avec des températures excessives pouvant atteindre jusqu'à 50 degrés et en l'absence d'un dispositif de climatisation, les tentes deviennent une véritable fournaise. Avec tout ce que cette situation désagréable implique comme inconfort thermique et risque pour la santé surtout pour

les personnes âgées. Et le gros des pèlerins sont justement des femmes et des hommes qui dépassent la soixantaine et leur infliger un tel martyre est scandaleux. « Je me suis senti mal, voire méprisé en rendant visite à un ami arabe dans le campement réservé à son pays », lâche un pèlerin marocain qui s'est dit impressionné par le niveau de confort des gîteuses et la qualité de la nourriture. « Le menu sous forme de buffet est varié comportant des salades, des plats chauds et une gamme diversifiée de desserts », ajoute-il. Un luxe inaccessible pour les pèlerins marocains de Ahmed Taoufik qui doivent se contenter de « repas froids qu'un animal refuserait de manger. » Et notre interlocuteur frustré d'ajouter sur le ton de la dérision : « Si des prix devaient être remis aux différents campements de Mina, le nôtre mériterait sans conteste le prix du haut-le-cœur ». Et celui du coup de cœur, il reviendrait à quel pays ?

Commodités

Les prestations de mauvaise facture infligées aux « invités de Dieu » marocains bon an mal an appellent bien des questions. Et quelles questions ! Est-ce juste et honnête de faire payer 63.770 DH par pèlerin (le tarif du Hajj 2025 encadré par le ministère de tutelle) pour un package aussi rudimentaire et de piètre qualité alors que des pèlerins marocains ont déboursé 58.000 DH pour un forfait de meilleure facture en termes aussi bien de restauration que d'hébergement, incluant le vol aller-retour Casablanca-Jeddah proposé sur la plateforme saoudienne de réservation des forfaits pèlerinage en ligne ? Ce package comprend d'autres commodités comme un logement dans le quartier d'El Azizia nord qui offre l'avantage, contrairement à El Azizia sud où sont installés dans de mauvaises conditions les pèlerins marocains du ministère, de rejoindre rapidement son hôtel après l'accomplissement à Mina du rituel de la lapidation symbolique de Satan (Ramy al-Jamarat lapidation des stèles) pour prendre une douche et s'offrir un moment de repos. Autre facilité, un transport en train entre le mont Arafat et Mina pour un trajet (18 km) d'une vingtaine de minutes alors que les pèlerins marocains sont entassés dans des autocars dont les heures de départ sont souvent incertaines, occa-



Le Maigret du CANARD



Une tente des pèlerins marocains à Mina, lits superposés inconfortables et chaleur étouffante.

sionnant plusieurs heures d'attente. Bonjour l'exaspération !

Mais pourquoi les services en charge du Hajj au ministère des Habous et des Affaires islamiques choisissent pour leurs clients des prestations au rabais et de piètre qualité chèrement vendues par-dessus-le marché ? Pourquoi les pèlerins marocains sont condamnés en matière d'hébergement à dormir à Mina dans des lits superposés inconfortables, dans des chambres d'hôtels quadruples à la Mecque et Médine et côté restauration à consommer des repas infects ?

« Le pèlerinage se déroule à la carte avec des options allant du plus luxueux au bas de gamme, explique sous le couvert de l'anonymat un Mutawwif saoudien qui fait office de responsable de la gestion de la logistique, de l'hébergement, du transport, de la nourriture pour les pèlerins à la Mecque. La qualité du package est tributaire du budget consenti par les délégations de chaque pays.

« Le ministère des Habous et des Affaires islamiques opte pour les prestations bas de gamme pour ses pèlerins », nous confie-t-il.

Voilà qui incite à s'interroger objectivement sur le coût réel du voyage dans son intégralité tout en donnant l'impression que ce pèlerinage au rabais-alors que les prix (63.770 DH par personne) ne sont pas donnés-

masque des pratiques peu orthodoxes... Le Hajj serait-il au fond un gâteau qui fait saliver ? Sinon comment expliquer le fait que le ministère des Habous et des Affaires islamiques monopolise un produit religieux qui doit en principe être géré totalement par les agences de voyages comme cela est le cas dans tous les pays arabes et musulmans ? Dans ce domaine, le Maroc est une exception qui étonne et détonne... Surtout que nous sommes en face d'un véritable monopole puisque le ministère s'accapare la part du lion : Sur un quota de la saison 2024-2025 de 34.000 pèlerins, 22.500 ont été pris en charge par le département des Habous contre 11.500 pèlerins encadrés par les agences de voyages, selon les chiffres livrés par le ministre Ahmed Taoufik lui-même lors d'une déclaration à la presse.

A quoi rime ce partage ? Que cache-t-il ? Pourquoi le ministère tient-il à jouer les agences de voyages sur un marché captif ? La démarche est-elle exclusivement religieuse et désintéressée ou masque-t-elle l'appât du gain ? Auquel cas, quelle est la marge de profit réalisée chaque année sur les voyages de foi aux dépens de milliers de pèlerins ? Sur ce point, le black-out est total, les Habous préférant communiquer plutôt sur la composition de la délégation officielle accompagnant leur « Houjjaj Al Kiram » dans la plus parfaite

des langue de bois. « Au total, 738 administrateurs, oulémas, médecins et professionnels des médias, dont 520 accompagnateurs et encadrants, seront au service des pèlerins », a indiqué M.Taoufik à l'occasion de sa sortie communication officielle. Sur le plan de l'encadrement, les choses laissent aussi à désirer, de l'avis de nombreux pèlerins, qui dénoncent souvent l'absence d'un accompagnement effectif sur place. Ce qui pose la question de la matérialité du travail des accompagnateurs sur le terrain. S'acquittent-ils réellement de la mission qui leur est assignée auprès des pèlerins ? « Tout au long de notre séjour, notre groupe n'a pas reçu la visite d'un seul médecin », nous confie un pèlerin d'un certain âge.

Insuffisances

Cette situation est-elle imputable à un manque du personnel soignant (médecins, infirmiers et administratifs) composé de 82 membres seulement ou faut-il y voir un acte de négligence ? Le lundi 3 mai 2025, au siège de son département à Rabat, le ministre de la Santé et de la Protection sociale Amine Tahraoui a prononcé un discours de circonstance à l'occasion de la cérémonie officielle de réception de la délégation sanitaire chargée d'assurer la couverture médicale des pèlerins. « Vous avez été choisis pour faire partie de la délégation sanitaire afin d'avoir l'honneur de servir "les invités du Miséricordieux" parmi nos valeureux pèlerins. Votre tâche est d'accomplir le travail qui vous est

confié avec dévouement, sincérité et abnégation, afin de préserver leur santé et veiller à leur bien-être physique et psychologique », a déclaré le ministre RNI. Belles paroles mais quid du bilan a posteriori de l'action de la délégation sanitaire ? « Ce travail d'évaluation, pourtant très utile pour identifier les insuffisances et éventuellement les défaillances afin de les corriger, est inexistant », déplore un connaisseur des arcanes du pèlerinage et du tourisme. « Comme le ministère des Habous et des Affaires islamiques agit en tant qu'opérateur public intéressé dans le business du Hajj, il devrait objectivement se doter d'un centre de relation client (CRC) pour recueillir les critiques et les doléances de ses pèlerins », renchérit un vieux routier du tourisme. Agir pour améliorer le service rendu au client pèlerin ? Visiblement, on est loin de cette disposition d'esprit au ministère des Habous et des Affaires islamiques, où le souci premier des responsables est moins d'œuvrer pour l'amélioration de l'expérience client et garantir leur satisfaction que d'étouffer toute velléité de critiques des pèlerins embarrassante pour les responsables. Ils doivent dès lors subir et supporter au nom de l'on ne sait quelle considération tous les désagréments au cours de leur séjour religieux sans moufter.

Preuve, ce document franchement troublant sur lequel le Canard a mis la patte que les pèlerins qui voyagent sous la bannière du ministère de tutelle doivent renseigner, signer et légaliser.

Il s'agit d'un engagement en 10 points portant l'emblème du minis-



Des pèlerins marocains à Arafat. Côte à côte comme une boîte de sardines !



Le Maigret du CANARD



tère des Habous et des Affaires islamiques. Parmi les points déconcertants, celui de « respecter les modalités d'hébergement aussi bien à la Mecque qu'à Médine (chambres quadruples)... ou se conformer au « programme du transport des pèlerins pour l'accomplissement des rites sacrés tout en faisant preuve de calme et de patience » (...).

En gros, il s'agit d'un mécanisme de censure qui vise à museler clairement les pèlerins tout en permettant à l'organisateur du voyage, le ministère des Habous et des Affaires islamiques en l'occurrence, de déclinier toute responsabilité en relation avec le déroulement du pèlerinage et la qualité de service. Drôle de façon de traiter le touriste religieux. Plus déconcertant est le point n.10 consistant à « informer le ministère des Habous et

des Affaires islamiques (division du Pèlerinage) avant le 1er avril 2025 en cas d'empêchement d'accomplir les rites du pèlerinage et de se dépêcher pour récupérer le passeport avant la délivrance du visa.» !

Transparence

Pourquoi le délai du 1er avril 2025 alors que les pèlerins marocains, obligés en plus de payer leurs frais de Haj 2025 entre le 2 et le 20 septembre 2024, soit neuf mois avant le début de la saison du pèlerinage auprès des agences de Barid Bank, ne se sont rendus en Arabie Saoudite qu'à partir du 26 mai ? Cette exigence, qui n'a rien d'anodin, appelle une autre question d'importance : que deviennent les visas des pèlerins qui se décommandent avant le 1er avril ? Sont-ils annulés

ou récupérés pour bénéficier à des candidats de pèlerinage de dernière minute qui n'ont pas eu la chance d'être tirés au sort ? Jouissant d'une situation financière confortable, ceux-là sont légion et prêts à payer au prix fort le précieux sésame qui leur ouvrirait les portes du pèlerinage.

Certains parlent de près de 2.000 pèlerins sélectionnés par le hasard et qui ont annulé leur pèlerinage pour diverses raisons... Quid de leurs visas ? Force est de constater qu'un voile de mystère entoure le dossier du pèlerinage géré par le ministère des Habous. Celui-ci n'a jamais rendu de comptes sur sa gestion de l'un des plus importants piliers de l'islam qui constitue le rêve de tout musulman. Il est grand temps d'introduire, transparence oblige, des mécanismes de contrôle

de l'argent des pèlerins, histoire de savoir si ces derniers en ont vraiment pour leur argent. Ce qui est loin d'être le cas. Beaucoup de Marocains font un gros sacrifice financier pour réali-

ser ce voyage spirituel, qui n'est pas donné à tout le monde, au moins une fois dans leur vie. Le devoir de transparence et de rigueur est sacré tout autant que le rite du pèlerinage.►

Pas eau nette !

Le Maroc est le seul pays arabo-musulman qui ne prend pas soin de ses pèlerins, révèle sous le couvert de l'anonymat un opérateur saoudien actif dans le secteur du pèlerinage sous le couvert de l'anonymat et qui connaît bien le calvaire des pèlerins marocains encadrés par le ministre des Habous et des Affaires islamiques. A cet égard, il affirme que les responsables du département de Taoufik font tout pour obtenir des prestations gratuites comme les lits superposés à Mina. Pour faire de sacrées économies. Mais au profit de qui ? Une association de bienfaisance ? Notre interlocuteur cite une autre indélicatesse indigne dont sont victimes ces gens généralement naïfs et gentils de la part des encadrants du ministère. Ces derniers leur font payer 13 riyals saoudiens (soit près de 32 DH) le bidon de 5 litres d'eau de zemzem alors que ce produit est inclus dans les frais du pèlerinage payés par les 22.500 voyageurs. Sortez vos calculatrices ! Pas eau nette ! ►



AFRICAMED BUSINESS FORUM

OÙ L'AFRIQUE RENCONTRE LE MONDE

19-20 JUIN 2025 | CASABLANCA

www.africamedforum.com

VISITEZ NOTRE SITE WEB POUR PLUS D'INFORMATIONS

Partenaire Officiel

Partenaire Institutionnel

Partenaires Internationaux

Sponsor Gold

Sponsors

Partenaires Médias

Partenaire Scientifique





Le Maigret du CANARD



Yes Africa

Un sommet pour les NEETs du continent

YES Africa 2025 – Marrakech : une vision d'envergure pour réinventer l'avenir des jeunes africains s'apprête à s'écrire au cœur du Maroc, les 19 et 20 juin 2025. Pensé comme un espace de convergence politique, économique et sociale, YES Africa 2025 est un sommet continental, organisé conjointement par la Fondation Jadara et l'Union Panafricaine de la Jeunesse. Ambition affichée : répondre à une urgence silencieuse mais décisive : la marginalisation de millions de jeunes africains classés parmi les NEETs : ceux qui ne sont ni en emploi, ni en éducation, ni en formation. Face à ce défi structurel, qui menace l'équilibre de nos sociétés autant qu'il freine l'élan du continent, YES Africa 2025, porté par la Fondation Jadara et l'Union Panafricaine de la Jeunesse (UPJ), se positionne non pas comme un simple événement de plus, mais comme un levier stratégique pour repositionner la jeunesse au cœur des priorités nationales et panafricaines. Ce sommet est traversé par une volonté claire : faire des jeunes NEETs non plus un poids pour l'économie, mais un moteur pour la souveraineté, l'innovation et la paix durable en Afrique. Coorganisé par la Fondation Jadara et l'Union Panafricaine de la Jeunesse, YES Africa 2025 réunira des institutions publiques, des ONG locales et internationales, des bailleurs de fonds, des diplomates, ainsi que des entreprises stratégiques, autour d'une même table. Ce n'est qu'en croisant les regards et les leviers que l'on pourra bâtir un écosystème solide où les projets portés par et pour les jeunes deviendront des solutions durables, visibles et finançables. Ce sommet se déroulera dans un format hybride entre sessions de haut niveau, ateliers de co-création, rencontres B2B, forums de partage d'expériences et dialogues politiques. Marrakech sera ainsi, pendant deux jours, la capitale de la jeunesse transformatrice. L'objectif n'est pas de rêver pour la jeunesse, mais de



lui redonner les moyens d'agir avec les outils d'aujourd'hui et les réseaux de demain.

L'approche est résolument intégrée : autonomiser les jeunes NEETs signifie renforcer les ONG communautaires, améliorer l'accès au financement à impact, bâtir des partenariats public-privé équitables et ouvrir les portes de la coopération diplomatique à la voix des jeunes. Ce sera également

l'occasion de lancer des initiatives structurantes, dont la production d'un guide multilingue de bonnes pratiques pour l'insertion socio-économique, afin de mutualiser les connaissances et de renforcer la coordination entre les acteurs. À l'issue du sommet, l'Union Panafricaine de la Jeunesse (UPJ) s'engagera dans une vaste campagne de plaidoyer politique et diplomatique auprès des 54 pays africains. Sur la base des conclusions, des recommandations et des rapports issus des travaux de YES Africa 2025, l'UPJ entreprendra une série de consultations et de mobilisations pour encourager l'adoption de politiques nationales inclusives en faveur des NEETs. L'objectif est clair : traduire les idées du sommet en programmes concrets, financés, institutionnalisés, et ancrés dans les plans de développement nationaux. Ce sommet, d'envergure panafricaine, s'inscrit dans une dynamique géopolitique claire : face aux tentations migratoires, aux fractures sociales et aux tensions économiques, les États africains doivent investir dans leurs jeunes comme on investit dans la stabilité d'un continent. Il ne s'agit plus de sensibiliser, mais d'agir, de former, d'intégrer et de financer. Dans une Afrique où plus de 70 % de la population a moins de 35 ans, l'équation est limpide : chaque jeune accompagné, formé ou employé, c'est une société consolidée, une économie accélérée, une diplomatie renforcée. YES Africa 2025, organisé par la Fondation Jadara et l'Union Panafricaine de la Jeunesse, est le rendez-vous des décideurs audacieux, des partenaires stratégiques, et des leaders communautaires qui refusent de laisser cette jeunesse en marge de l'histoire. Les regards sont tournés vers Marrakech. Une autre Afrique s'écrit, avec sa jeunesse, par sa jeunesse, pour sa jeunesse. ▀

Concours national de musique du Maroc

Une compétition pour une belle passion



Valoriser les talents musicaux.

La Fondation Ténor pour la Culture, organise, sous l'égide de la Fondation de l'Académie du Royaume du 7 au 12 juillet 2025 à l'EIMD de Rabat, la 22^{ème} édition du Concours national de musique du Maroc.

Avec plus de 21 ans d'histoire, cet événement de renom est devenu une référence nationale pour les jeunes musiciens au Maroc. Depuis sa création, le Concours national de musique du Maroc a su se distinguer par sa mission de valorisation des talents musicaux à l'échelle nationale. Chaque année, il offre à des centaines de candidats passionnés, une plateforme d'expression, une occasion unique de se mesurer à des professionnels, d'évaluer leur progression et de partager leur passion avec d'autres musiciens et mélomanes. Ouvert aux jeunes talents de 7 à 30 ans, le concours accueillera des participants dans plusieurs disciplines, notamment le piano, la guitare, les instruments à

cordes frottées et la musique de chambre. Un festival musical en marge du concours est prévu tout le long de la semaine, avec des concerts de musique de chambre et un concert symphonique de l'Orchestre Philharmonique du Maroc, tous ouverts gratuitement au public. ▀





Le Maigret du CANARD



L'ISCAE rend hommage au Professeur Rachid M'rabet

Une vie au service d'une mission noble

Il y a le professeur et l'homme. Le professeur qui donne dans l'humilité et sans compter le meilleur de lui-même et l'homme aux qualités humaines indéniables qui favorisent l'empathie, l'échange fructueux et la générosité.

SEDDIK MOUAFFAK

Ce n'est pas un hasard si l'Institut Supérieur de Commerce et d'Administration des Entreprises (ISCAE) est devenu l'un des fleurons de l'enseignement supérieur au Maroc et la meilleure d'Afrique, notamment en matière de management. Cette réussite est d'abord le fruit d'une volonté royale. Celle de feu S.M. Hassan II auquel revient le mérite de sa création en 1971. Mais l'ISCAE et son rayonnement sont, sans conteste, intimement liés à l'engagement fort et constant d'un groupe de jeunes enseignants marocains, et plus particulièrement, celui de l'un des plus doués d'entre eux : le Professeur Rachid M'rabet. Un vibrant hommage lui a été rendu samedi 14 juin 2025 dans l'amphithéâtre de l'établissement par l'Association ISCAE Alumni présidé par l'ancien lauréat Mehdi Kabbaj pour l'ensemble de son œuvre, comme enseignant, directeur des études, directeur du cycle doctoral et directeur général de l'institution. Ambiance décontractée et conviviale. Visages détendus et souriants. Un jour de grande fête. De beaux souvenirs qui affluent. Et de retrouvailles aussi.

Ayant la force de la sincérité, aux antipodes du panégyrique de circonstance, les témoignages dégagent tous le respect et la reconnaissance, l'admiration et l'affection envers un homme qui a marqué l'histoire de l'ISCAE mais aussi les esprits de plusieurs cohortes d'étudiants marocains et africains qu'ils gonflaient à bloc dès le premier jour en leur lançant : « Vous êtes la crème de la crème. » Une phrase deve-



Driss Jettou et le Rachid M'rabet lors de la cérémonie d'hommage.

nue culte chez les Iscaistes que le président l'Association ISCAE Alumni a rappelée dans son mot d'hommage très tendre, suscitant une clameur enthousiaste dans l'assistance.

Le Pr Rachid M'rabet était, de l'avis de tous, bien plus qu'un remarquable enseignant. Il était pour eux un excellent mentor, un guide inspiré et inspirant, qui avait le don, sans pour autant sacrifier l'exigence requise, d'établir une relation positive empreinte de bienveillance avec les élèves et un excellent directeur, doté de de la vision stratégique et l'écoute active. Un homme qui sait motiver ses collaborateurs, mais ferme et intraitable sur les critères d'admission. Tous les parents, indépendamment de leur milieu social, rêvent de placer leur progéniture dans une école d'excellence après le baccalauréat.

Établissement public d'enseignement supérieur en management, l'ISCAE offre un meilleur choix. Comme les places sont limitées, certains n'hésitent pas à jouer de leurs appuis dans l'establishment pour faire admettre leurs enfants ou les proches de leurs connaissances sans passer par le concours d'accès. Pour le Pr M'rabet, qui tenait absolument à préserver le niveau de l'école pour qu'elle continue à s'acquitter convenablement de sa mission de fabrique de l'élite gestionnaire du pays, il fallait fermer à double tour la porte des coups de pis-

ton... Pour résister aux pressions, il s'est appuyé sur un homme auprès duquel il a dit avoir trouvé la protection nécessaire : Driss Jettou. « Je remercie Ssi Driss de m'avoir protégé », a confié Rachid M'rabet qui a reconnu lui avoir refilé bien « des patates chaudes ». Homme d'État distingué qui a marqué la gouvernance nationale par sa rigueur et son bon sens proverbial, l'ex-Premier ministre (2002-2007) et ministre du Commerce et de l'Industrie (entre 1993 et 1997 et à ce titre président du Conseil d'administration de l'ISCAE) était assis au premier rang, le visage ému, aux côtés d'autres

figures publiques : l'ex-titulaire du portefeuille du Commerce et de l'Industrie Salaheddine Mezouar, l'ancien ministre des Privatisations et wali de Souss-Massa-Draa Rachid Filali, qui ont tous les deux suivi des cycles de formation à l'ISCAE et Moulay Driss Alaoui M'Daghri, qui a commencé sa carrière comme enseignant à l'ISCAE avant d'en présider les destinées de 1976 à 1983.

Il y a le professeur et l'homme. Le professeur qui donne dans l'humilité et sans compter le meilleur de lui-même et l'homme aux qualités humaines indéniables qui favorisent l'empathie, l'échange fructueux et la générosité. Chez Rachid M'rabet, les deux se confondent et c'est ce qui lui donne un surcroît de distinction dans le monde universitaire.

Lauréat de l'Université Paris-Dauphine, qui a travaillé sous la direction du célèbre Pierre Conso, professeur de finance d'entreprise, titulaire d'un doctorat d'Etat en Sciences de gestion en poche, Rachid M'rabet, qui a à son actif plusieurs ouvrages sur le management et la finance, n'est pas du genre à prendre sa retraite. Cet enseignant-chercheur de valeur s'est lancé récemment dans une nouvelle aventure éducative, l'Université internationale Averroès dont il assure la présidence. C'est à cela qu'on reconnaît les passionnés. Ils ne raccrochent jamais. Ainsi va l'enfant prodige de Sidi Kacem. L'art d'enseigner et le désir de partager son savoir coulent dans ses veines. C'est l'air qu'il respire... ▶





Bec et ONGLES



Mohamed Meziane, ministre algérien de la Communication

"L'Algérie pedale dans la semoule"

Une équipe du Canard a interviewé Mohamed Meziane, ministre algérien de la Communication dans la foulée de son propos accusant le Maroc d'avoir pillé le patrimoine culturel et culinaire de son pays...

Propos recueillis par **LAILA LAMRANI**

Vous avez pris récemment la parole devant les députés pour chanter une vieille rengaine mensongère : accuser le Maroc d'avoir profité de la décennie noire spolie le patrimoine culturel et culinaire

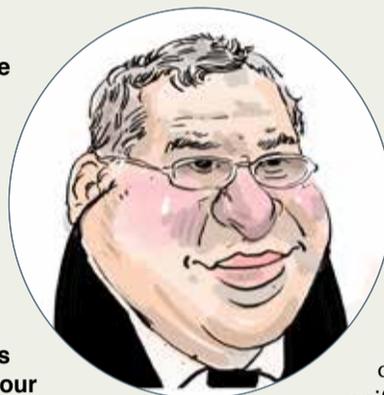
de l'Algérie en citant comme exemple le couscous... Vous n'y allez pas du dos de la cuiller ?

Quand j'ai la frite, je raconte des salades comme tout responsable algérien qui ne se respecte pas.

Mais dans le monde entier, le couscous est connu depuis des plusieurs décennies pour être marocain...

Mais dans notre pays qui n'arrête pas de broyer du noir et de pédaler dans la semoule en trainant des casseroles, nous avons besoin de quelque chose à se mettre la dent pour faire croire que nous sommes une vraie nation avec une histoire et une culture dignes de ce nom. Il ne faut pas nous en vouloir, notre cas relève de la psychologie et de la psychanalyse.

Et vous vous permettez de mordre le Ma-



roc en l'accusant d'avoir pillé votre patrimoine imaginaire ?

Ainsi va l'Algérie la vindicative ! Création de la colonisation française, elle ne peut exister qu'à travers le Maroc, l'empire chérifien. Sans le Maroc, l'Algérie, c'est du néant, une illusion, voire un mensonge. Alors, on s'accroche au Maroc, ce miroir qui nous renvoie notre insignifiance sans tous les domaines, pour ne pas compter pour du beurre.

Finalement, que possède l'Algérie, qu'est-ce qu'on peut mettre à son actif ?

Notre génie a enfanté deux choses célèbres: Le Polisario et la sauce algérienne. Ce sont nos deux produits-phares. Si nous sommes parvenus à faire avaler notre sauce à bien des consommateurs, tel n'est pas le cas du Polisario qui a fini par être vomi aux quatre coins du monde. ▶



Résultats du BAC 2025

Le taux de réussite recule

Selon les chiffres rendus publics par le ministère de l'Éducation nationale, du Préscolaire et des Sports, le taux de réussite nationale est de 66,8 %, contre 67,86 % l'année précédente. La session 2025 a connu la participation de 374.371 candidats qui se sont présentés aux épreuves.

La meilleure note du baccalauréat 2025, soit 19,61, a été obtenue dans les régions de Casablanca-Settat et Rabat-Salé-Kénitra. Les chiffres du ministère indiquent que les filles ont obtenu un taux de réussite supérieur à la moyenne nationale, atteignant 71,3 %, tandis que celui des garçons s'élève à 61,81 %. Par type de filière, les candidats de la voie internationale du baccalauréat marocain ont enregistré un taux de réussite de 68,95 %, tandis que ceux de la voie professionnelle ont atteint 76,15 %. Chez les candidats en situation de handicap, 69,6 % ont réussi les examens.

En tout, 153.612 candidats sont convoqués à la session de rattrapage, prévue les 3, 4 et 5 juillet 2025, avec publication des résultats le 12 juillet 2025. Le ministère de tutelle souligne que les élèves qui auront décroché des notes exceptionnelles lors de la session du 4 juillet au lycée Moulay Youssef de Rabat dans les filières scientifiques, mathématiques, physique, chimie, sciences de la vie et de la terre, ou ingénierie, seront automatiquement admis dans les classes préparatoires aux grandes écoles. ▶



La meilleure note du baccalauréat 2025, soit 19,61, a été obtenue dans les régions de Casablanca-Settat et Rabat-Salé-Kénitra.

Sahara marocain

Le Royaume-Uni apporte son soutien au plan d'autonomie

Le ministre de l'Intérieur, Abdelouafi Lafti, a tenu le vendredi 13 juin une réunion de haut niveau en présence des principaux ministres, notamment celui de l'Agriculture Ahmed El Bouari et son collègue du Budget Fouzi Lekjaa. Ont pris également part aux travaux de réunion, qui s'inscrit dans le cadre des hautes instructions royales en vue de la reconstitution, du cheptel national, les walis, gouverneurs, et représentants régionaux et provinciaux des secteurs de l'économie, des finances et de l'agriculture. Le fait que le dossier soit en main par le département de l'Intérieur et non par celui de l'Agriculture a surpris les observateurs qui ont attribué cela à un souci d'efficacité du pilotage sur le terrain de cette opération d'envergure.

Cette rencontre a fourni l'occasion de souligner l'importance de la reconstitution du cheptel pour renforcer la productivité du secteur de l'élevage et garantir sa durabilité et assurer par conséquent la souveraineté alimentaire du pays.

L'accent a été également mis, durant cette rencontre, sur la nécessité de soutenir les éleveurs et d'améliorer la résilience face aux défis économiques et climatiques, dans un contexte marqué par une succession des années de sécheresse, à travers la mise en place d'une base de données numérique nationale détaillant la composition du cheptel et ses propriétaires, selon une vision stratégique intégrée fondée sur la dématérialisation des procédures.

Dans ce cadre, il a été procédé à la présentation des grandes lignes de la circulaire conjointe encadrant l'opération de reconstitution du cheptel national, notamment le modèle de gouvernance adopté s'appuyant sur une identification claire des rôles, des responsabilités et des missions confiées aux différentes parties prenantes de ce chantier stratégique, à travers la mise en place d'un comité de pilotage central présidé par le ministre de l'Intérieur, d'une commission technique conjointe entre les départements concernés relevant du ministère de l'Agriculture, de la Pêche maritime du Développement rural et des Eaux et Forêts, outre des commissions locales présidées par les Walis et les gouverneurs. Le ministre de l'Agriculture, de la Pêche maritime, du Développement rural et des Eaux et Forêts, Ahmed El Bouari, avait annoncé récemment le lancement d'un programme national visant à soutenir la reconstitution du cheptel national et à améliorer les conditions des éleveurs. Ce dispositif mobilise 3 milliards de dirhams jusqu'à fin 2025, auxquels s'ajouteront 3,2 milliards en 2026 sous forme d'aides directes aux éleveurs engagés dans la préservation des femelles reproductrices. ▶



Le ministre de l'Intérieur, Abdelouafi Lafti



Le MIGRATEUR



La bande de Gaza sous l'emprise du sionisme barbare

Le piège mortel de la fausse distribution alimentaire

Ce qui devait être une nouvelle distribution alimentaire de la Gaza Humanitarian Foundation, pilotée et financée par les sionistes barbares et leurs protecteurs américains, s'est une fois de plus transformée en tuerie atroce.

LAILA LAMRANI

Le mardi 17 juin au matin à Khan Younés, plus de 50 personnes ont été tuées et des centaines d'autres blessées, selon la Défense civile de la bande de Gaza ravagée par une violence sans précédent et éprouvée par la famine organisée par Netanyahu et ses sbires. Les témoins de la scène affirment que l'armée d'occupation a tiré sciemment en utilisant des tanks et des drones, sur les civils venus chercher de la nourriture.

Les scènes sont, une fois de plus, terrifiantes. Un témoin a enregistré une vidéo sur laquelle on voit les corps des Palestiniens démembrés, ensanglantés, éparpillés sur le sol, juste après la tuerie. « Que le monde voie, que le monde entier voie, il y a des dizaines de martyrs, des dizaines de martyrs ! », crie-t-il. « Après seulement dix minutes d'ouverture de distribution alimentaire,

ils ont fermé la distribution et les drones et les tanks ont tiré sur les gens », témoigne Eyad Amawi, coordinateur d'ONG locales dans la bande de Gaza, auprès de la correspondante à Jérusalem de RFI. La GHF n'est qu'une illusion, une machine à tuer, selon lui. « Ils pourraient laisser les Nations unies gérer, ils ont une excellente connaissance du terrain. La nouvelle GHF est une illusion pour notre population et la communauté internationale doit faire cesser ce chaos », ajoute Eyad Amawi. Ce n'est pas la première fois que les terroristes israéliens ouvrent le feu sur les jeunes gazaouis qui viennent récupérer les vivres distribués par cette instance utilisée finalement comme un appât pour attirer la foule pour ensuite la massacrer...

La veille de cette boucherie, la Défense civile avait fait état de 20 personnes tuées dans des tirs de l'armée israélienne en allant chercher de l'aide humanitaire à Rafah (sud). Pour sa



La soi-disant distribution alimentaire n'est qu'un piège de la mort.

part, l'armée sanguinaire israélienne assure avec son cynisme incroyable qu'une enquête est en cours ! Les mêmes actes criminels se sont reproduits le mercredi 18 juin. 30 personnes avaient été tuées par les barbares du Proche-Orient. Le porte-parole de la défense civile, Mahmoud Bassal, a affirmé à l'Agence France-Presse (AFP) que onze personnes avaient été tuées et plus de 100 autres blessées par « les forces d'occupation [qui] ont

ouvert le feu et tiré plusieurs obus entre 2 h 30 et 6 heures sur des milliers de citoyens rassemblés » dans le centre de la bande de Gaza, notamment à Nousseirat, dans l'attente de l'ouverture de centres de distribution d'aide. « Les victimes cherchaient à obtenir de l'aide alimentaire et de la farine », a-t-il précisé. La barbarie sioniste, qui se déroule en direct sous les yeux du monde, ne connaît pas de limites. ▸

Crash du Dreamliner d'Air India

Un accident mystérieux et un constructeur de nouveau dans la tourmente

LAILA LAMRANI

Quelques jours après le terrible crash le jeudi 12 juin 2025 du Dreamliner d'Air India Express à Ahmedabad en Inde, qui a provoqué la mort de 279 personnes, les experts cherchent encore à connaître les raisons de la chute de l'appareil seulement 32 secondes après le décollage. Une perte critique de puissance des deux moteurs est de plus en plus considérée comme la cause la plus probable de l'accident après l'analyse par les experts de l'enregistreur de données de vol du vol AI 171 a été retrouvé après le crash et une perte critique de puissance des deux moteurs est de plus en plus considérée comme la cause la plus probable de la descente soudaine du Boeing 787-8 Dreamliner. Pour tenter de résoudre le mystère, l'autorité

de l'aviation civile indienne (DGCA) a lancé des inspections pré-vol urgentes des systèmes de carburant, des commandes électroniques des moteurs et d'autres composants des avions Boeing 787 exploités dans tout le pays.

Les enquêteurs viennent également de récupérer l'enregistrement vocal du cockpit au moment du crash et analyseront les dernières paroles des pilotes. Objectif : tenter de comprendre ce qui a causé le crash le plus meurtrier depuis 2014.

Mais pour le moment, l'origine exacte de cette perte de puissance « extrêmement rare » des deux moteurs reste inconnue. Seuls sept cas de pannes des deux moteurs ont été enregistrés dans le monde en plus de 70 ans.

Alors que le secteur de l'aviation est encore sous le choc de cet accident tragique, un nouvel incident impliquant le même type d'appareil de la compagnie indienne s'est produit lundi 16 juin, ravivant les inquié-



Les débris de l'avion qui s'est écrasé contre un bâtiment civil.

tudes. Un vol d'Air India à destination de New Delhi, au départ de Hong Kong, a été contraint de faire demi-tour peu après son décollage ce lundi, à la suite du signalement d'un « problème technique ». Le crash du vol d'Air India est un coup dur pour Boeing déjà mal en point en raison de la multiplication

des accidents impliquant ses appareils. La tragédie d'Air India a poussé la Chine à demander à ses compagnies aériennes de suspendre les commandes d'avion passées auprès du constructeur aéronautique américain. Boeing, dont la sécurité des avions est de nouveau mise en cause, a du plomb dans l'aile. ▸

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence Al Mawlid II Imm. D RDC n°4 Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93

Fax : 0522 23 46 78

E-mail : contact@lecanardlibere.com

Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou

a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar

Amine Amerhoun,

Saliha Toumi, Ahmed Zoubair,

Laila Lamrani Amine et

Chaimaa El Omari Naib

CORRESPONDANT EN FRANCE

ET EN EUROPE

Samir Berhil

s.berhil@lecanardlibere.com

CARICATURES

Boudali, Zag

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Et BATATI ET BATATA



Mot Fléchés

Enigmas	Volera	Entra-vâmes	Vaga-bonds	Canal
Avec adresse	Bande sur un écu	Fleurs	Mulâtre	Interjection
Gravelai				
Musicien				Formidables
Thème de tennis		Parler		
Cotonnades		Régions		
			Loin des Ch'tis	Divinité
Demeures			Poisson	
Conjonction			Précis plus haut	
	Gaz		Serpent	
	Combat		Monnaie	
Pronom personnel		Esquina		Motif celtique
Jardins				
			Négation	
			Organisme	
Note		Enquêtes		
Célébrations		Préposition		
			Prénom	
Monnaie		Problème de circulation		

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									

- Horizontalement :
- 1 : Nom de l'un des acteurs principaux
 - 2 : Lice
 - 3 : Préposition
 - 4 : Prénom de l'acteur jouant Jambier
 - 5 : Commune suisse
 - 6 : Regimba - Jambier entre dans cette catégorie de profiteurs
 - 7 : Equipai des soldats
 - 8 : Région d'Afrique
 - 9 : Parcouru par un nerf
 - 10 : Ecrivain - Pièce de liaison
 - 11 : Reconduit
 - 12 : Article - Ville grecque

- Verticalement :
- 1 : Nom du personnage qui est artiste peintre
 - 2 : Ville du Brésil
 - 3 : Nom de l'épicier dans le film
 - 4 : Plus âgées
 - 5 : Métal pauvre - Prénom de la cafetière
 - 6 : Cheval immortel de la mythologie - Article
 - 7 : Métal alcalino-terreux - Nom de l'acteur qui joue Marcel Mar
 - 8 : Bleu foncé - Rapidement
 - 9 : Créées - Nom de l'acteur qui interprète l'épicier

Mots Mêlés

E	L	A	E	H	C	O	N	I	P	E	U	D
I	A	T	E	L	E	R	R	A	C	T	A	M
A	M	A	N	G	N	E	R	A	H	U	E	U
R	P	N	I	F	E	L	G	E	R	R	E	E
E	R	C	D	P	L	O	B	A	L	B	E	I
S	O	H	N	L	U	S	D	U	P	O	U	L
S	I	O	O	I	T	E	N	O	H	T	Q	E
A	E	I	R	E	N	A	T	E	L	F	A	R
C	T	S	G	E	P	E	R	L	A	N	M	G
S	T	U	A	C	E	N	I	D	R	A	S	N
A	O	S	P	R	A	T	N	I	L	O	C	O
R	L	L	D	I	E	D	N	A	M	I	L	C

- MAQUEREAU
- EPINOCHÉ
- RASCASSE
- CARRELET
- LAMPROIE
- DAURADE
- GRONDIN
- EGLEFIN
- SARDINE
- ANCHOIS
- EPERLAN
- LIMANDE
- TURBOT
- ROUGET
- HARENG
- CONGRE
- FLETAN
- MERLU
- LOTTE
- SPRAT
- COLIN
- LOUP



Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

	7			4	2			
		7					6	5
	8		2					9
			1		5			
4	3		8					
	2							1
						4		6
			6	5	3			
8	5			2	9			

A méditer



« Il y a des gens qui n'ont de leur fortune que la peur de la perdre. »

Antoine de Rivarol, Maximes et pensées.

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

8	4	3	1	6	7	5	2	9
7	6	1	5	2	9	8	4	3
2	5	9	8	4	3	7	6	1
4	7	5	6	3	1	9	8	2
3	8	6	7	9	2	1	5	4
9	1	2	4	5	8	3	7	6
5	2	8	9	1	6	4	3	7
1	3	7	2	8	4	6	9	5
6	9	4	3	7	5	2	1	8

Mots Mêlés

Mots fléchés

P	P	V	E	O					
H	A	V	A	N	A	I	S	E	S
R	E	C	E	N	S	E	R	A	
C	A	R	A	C	T	E	R	E	S
M	M	T	A	A	C				
V	E	I	N	A	R	D	T	B	
T	C	R	D	M	I	R			
P	R	U	S	S	E	A	L	I	
I	L	E	R	I	E	S			
E	Q	U	E	R	R	E	S	E	
U	R	A	I	L	S	U			
R	E	E	D	I	F	I	O	N	S
S	S	E	T	A	L	E	E		

Mots croisés

1	L	O	U	I	S			
2	E	V	T					
3	O	P	E	R	A			
4	A	E	N					
5	A	C	H	B	A	C	H	I
6	U	E	O	N	T	A	S	
7	G	F	U	N	E	S	L	
8	U	S	E	R	A	T	E	A
9	S	A	V	T	T	S		
10	T	P	I	E	R	R	E	
11	I	L	I	T	E			
12	N	E	E	T	A	B	E	T

Mots mêlés « vaisselle » :

Solution : CAFETIÈRE.



Et BATATI ET BATATA



Bizarre



Gaston Lavax

Un homme de Nouvelle-Zélande a été mis en examen pour avoir reçu en une journée jusqu'à 10 vaccins contre le Covid-19, un acte qualifié par les experts d'« incroyablement égoïste », « stupide et dangereux ». Les médias locaux ont rapporté, samedi 11 décembre dernier, que l'individu, dont l'identité n'a pas été révélée, était payé pour se faire vacciner au nom d'autres personnes. Le ministère de la Santé n'a pas révélé où les incidents ont eu lieu, mais a conseillé à l'homme de consulter un médecin. La vaccinologue de l'Université d'Auckland, Helen Petousis-Harris, a affirmé que les études ne couvriraient pas des doses aussi excessives et qu'il était donc difficile de prévoir ce qui pourrait arriver à une personne ayant reçu 10 vaccins en une seule journée. Selon elle, il pourrait se sentir mal pendant un jour ou deux, car son corps développe une réponse immunitaire aux multiples vaccins. Le directeur de l'Institut Malaghan et professeur d'immunologie Graham Le Gros a estimé que ces actions étaient « stupides et dangereuses », quoiqu'il soit peu probable que l'homme meure à la suite de 10 piqûres. En Nouvelle-Zélande, les personnes n'ont pas à présenter de pièce d'identité pour recevoir le vaccin. ●

Palace de luxe pour chameaux

Un « hôtel » à 100 euros la nuit pour une clientèle très particulière : les chameaux ! En plein désert saoudien, un centre temporaire offre nuitées et services aux petits soins à des chameaux de compétition, un animal vénéré dans le riche royaume pétrolier du Golfe.

À Rumah, à un peu plus d'une centaine de kilomètres au nord-est de la capitale Riad, le chameau d'Omar Al-Qahtani a eu droit durant deux semaines, au nettoyage, à la tonte, au chauffage ou encore à du lait chaud, au cœur d'une interminable étendue de sable rouge. Le centre a ouvert ses portes dans le cadre du très prestigieux festival de chameaux du roi Salmane Ben Abdelaziz Al-Saoud, de décembre à janvier, où des prix d'une valeur pouvant atteindre un total d'environ 60 millions d'euros sont remis lors de concours de beauté. « C'est très confortable. Mon chameau bénéficie de soins et d'un suivi médical régulier », raconte à l'AFP Omar al-Qahtani, un homme d'affaires de Riad âgé de 51 ans. Selon lui, ce séjour lui coûtera au total entre 140 000 et 190 000 euros. ●

Chien des neiges

Russ, un pitbull terrier au pelage noir, avait été porté disparu en août 2021, après avoir été séparé de son maître lors d'un gigantesque feu de forêt en Californie (États-Unis). Mais, comme l'a rapporté le journal américain The San Francisco Chronicle, mardi 11 janvier, il a finalement été retrouvé vivant sous 1,50 mètre de neige, en décembre dernier. Le « Caldor Fire », cet immense incendie qui a ravagé la Californie l'été dernier, avait obligé des dizaines de milliers de personnes à quitter précipitamment South Lake Tahoe. Parmi elles, Russ et son maître. Mais dans la panique, l'animal avait pris peur et s'était enfui sans que son propriétaire ne parvienne à le retrouver. Le 16 décembre, un chien a été repéré en pleine montagne par un skieur qui avait alors alerté la une association locale de protection des animaux. Après des heures de marche dans le froid et dans des conditions particulièrement difficiles, deux femmes bénévoles de l'association avaient finalement réussi à retrouver le chien, transi de froid dans la neige. Après l'avoir installé sur un traîneau de secours, les deux sauveteuses sont redescendues très prudemment et ont conduit l'animal chez un vétérinaire. ●



Rigolard



***Dans la rue une blonde croise** par hasard un couple d'amis qu'elle n'avait pas revu depuis plusieurs mois. Elle prend immédiatement des nouvelles du dernier-né de la famille. Il marche, maintenant, le petit trésor 7 demande-t-elle. La mère répond : Oh oui, depuis quatre mois déjà ! Et la blonde : Ben dites-moi, il doit être loin maintenant...

***Cinq blondes vont au casino.** La première met 25 centimes dans une machine. Mais rien ne se passe. La 2e fait de même. Rien ne se passe. La 3e, la même chose. Rien ne se passe. La 4e, la même chose, toujours rien. Mais quand la 5e et dernière blonde met 25 centimes, elle s'écrit : Youpi ! J'ai gagné un Pepsi.

***C'est un gars qui rentre dans un bar.** Tout de suite, il constate un groupe de joueurs de poker autour d'une table. Au fond de la salle parmi les loueurs, il y a un chien ! Le gars se tourne vers le barman et lui demande – Eh dites donc, le chien, il se débrouille bien ? Le barman répond – Pas vraiment non. À chaque fois qu'il a un bon jeu, il remue la queue.

***Un patron, fou de rage, fait irruption** dans le bureau de sa blonde secrétaire. – Vous n'entendez pas le téléphone ? Cela fait cinq minutes qu'il sonne et vous ne décrochez pas ? – Oh non, répond tranquillement la blonde femme.

J'en ai eu assez de prendre les communications. Ce n'était jamais pour moi de toute façon.

***Deux escargots arpentent un joli chemin** par une belle journée d'hiver – Et si on allait cueillir des cerises propose l'un. Idiot ! dit l'autre : On est en plein hiver, ce n'est absolument pas la saison des cerises – Peut être, rétorque le premier, mais c'est sans compter le temps que l'on va mettre pour arriver au cerisier !

***Deux puces se retrouvent sur la tête d'Azur** sur un brave labrador Elles commencent à discuter – Qu'est-ce que tu as regardé hier soir à la télé ? La deuxième chienne ? – Non, Canal puce.

***Un fermier appelle au téléphone son voisin :**

– Allô ! répond une petite voix.
– Allô ! C'est Michel, qui est là ?
– C'est maxime dit la voix douce.
– Je peux parler à ton papa s'il te plaît ?
– Mon papa il est sous le tracteur.
– Ah ! et ta maman ?
– Ma maman elle est sous le tracteur.
– Bon et ton grand frère il est là ?
– Il est sous le tracteur.
– Alors ta grande sœur ?
– Elle est sous le tracteur.
Le voisin, interloqué demande alors au petit :
– Et toi, tu es où, ça va ?
– Oui, ça va, j'étais sur le tracteur.

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni
Contactez-nous au 0661177444





L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca ● Tél : 05 22 82 90 21 ● Fax : 05 22 82 89 33 ● www.chicoptique.ma